

Nous, étudiant.e.s de Sciences Po réuni.e.s en AG :

- tenons avant tout à préciser que les appariteur.se.s et personnels de sécurité ne sont pour rien dans notre mobilisation, et qu'aucune sanction ne sera tolérée contre elles et eux.

- demandons la non-comptabilisation des absences les jours de manifestation, afin de permettre à chacun.e.s de pouvoir y participer et de se mobiliser pour ses droits.

- actons le fait que le pouvoir est entre les mains d'une élite, et que les tractations de couloir sont malheureusement très efficaces pour faire advenir le changement. Aussi, nous demandons à Frédéric Mion, directeur de l'IEP, de faire marcher ses réseaux pour obtenir le retrait de tous les projets de loi que nous condamnons. Si des ordonnances permettent de les appliquer, deux ou trois coups de téléphone seront bien en mesure de les abroger.

- Nous invitons les enseignant.e.s à réfléchir et discuter avec nous afin de construire une pédagogie nouvelle et de décroiser les savoirs. Les enseignants vacataires, précarisés par les mêmes logiques qui conduisent aujourd'hui à la sélection, réclament que leurs cours soient payés quand bien même ils ne seraient pas assurés du fait de l'occupation.

Aujourd'hui, nous occupons Sciences Po pour bloquer la production de ce savoir dominant qui forme les fondations du monde actuel qui sont classistes, racistes, sexistes.

Nous occupons Sciences Po pour bloquer la reproduction des élites libérales, celles qui aujourd'hui sélectionnent aux frontières et à l'université, privatisent le pays et précarisent les plus exposé-e-s.

Nous occupons Sciences Po car nous ne voulons plus écouter la litanie de vos théories dominantes, qui ne laissent aucun espace aux savoirs critiques et passent au rouleau compresseur la possibilité d'inventer un autre savoir pour un autre monde.

Nous occupons Sciences Po contre leurs contrôles et leurs caméras, et avec notre désir de faire de notre école un lieu de rencontre et d'émancipation ; contre leur néo-management, nous affirmons l'entraide, la solidarité, l'autogestion et la lutte concrète

et efficace contre toutes les formes d'oppression.

Nous occupons Sciences Po en soutien à tou-te-s les exilé-e-s et notamment celles et ceux qui occupent le bâtiment A de Paris 8 et leur demande de régularisation collective.

Nous occupons Sciences Po parce que Macron en est sorti, et que nous ne voulons pas finir comme lui.